

Jacques Dupuy (Professeur – 2010)

6 rue de Rome – 67000 STRASBOURG

Titre de l'oeuvre : **A propos du manuscrit apocryphe.**

Artiste :

Nous ne connaissons pas le nom de l'artiste à l'origine de ce travail. La photo en mauvais état qui nous a été remise après bien des démarches laisse néanmoins supposer qu'il s'agit de Pierre Henri Créhot.

Le point départ de l'oeuvre de P.H.C. est en effet une réflexion sur les faux événements que créaient les médias; ce que l'artiste appelle des leurres communicationnels.

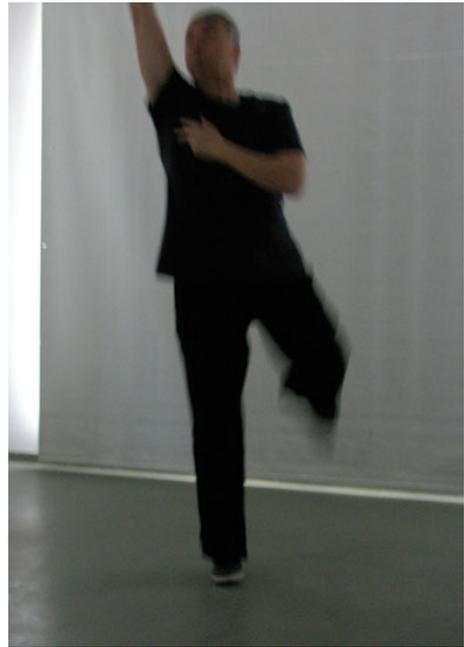
Ces leurres communicationnels sont ici déclinés en jouant sur le sentiment culturel d'appartenance que P.H.C., selon ses propres termes, tient pour un réflexe grégaire, celui d'une caste, les bobos.

Ainsi, il est impossible de savoir si le texte du manuscrit apocryphe est issu de tags numérisés ou s'il s'agit d'idéogrammes anciens. La datation au carbone 14 et les nombreuses investigations conduites afin d'éclaircir le mystère ne donnent en effet aucune indication à ce sujet.

Le moyen le plus simple pour comprendre ce que contient le manuscrit est de consulter le site ci-dessous.

<http://www.art-chaos.net/>

D'après P.H.C., ce site Internet est une oeuvre en soi. Elle représente la pierre angulaire de son travail.



« Vous avez dit Art Post-contemporain ?

Je me souviens des lectures données durant les journées ensoleillées de mars 2010 en Pologne, auprès des étudiants de l'Académie des Beaux Arts de Wrocław. Après deux journées de cours, la question a très vite été : comment décrire la façon de faire basculer une oeuvre d'une sphère culturelle d'appartenance à une autre ? Autrement dit, comment passer d'un art des sens, à un art de la sémiotique ? Comment expliquer que l'on peut les faire subtilement fusionner en une évidente synergie ? Les étudiants étaient surtout intéressés par les confrontations abstraites qui opposent les contradictions inhérentes aux divers processus. L'idée, notamment, de mettre en avant le savoirfaire en place du non-faire, dogmatisme toujours régnant en Europe de l'Ouest. Sans toujours comprendre la méthode des transferts liés aux oppositions contenu, contenant, sur-contenant ; signifié, signifiant, etc. (pas assez de temps pour faire des T.P.), ils ont très vite saisi que ces notions étaient la clef de cette remise en cause et qu'elles permettaient la mise en bascule de l'art contemporain, jusque dans ses fondements.

Le terme ironique d'art post-contemporain, utilisé lors des diverses démonstrations théoriques, les intriguait beaucoup, les amusait aussi.

Le plus dur, sans doute, a été de faire en sorte que les étudiants trouvent d'eux-mêmes les recettes formelles. Parfois, c'est arrivé. »

Jacques Dupuy